

Vol. 26 n°6 Edmonton, le vendredi 7 février 1992 12 pages 60¢

➤ *Conférence constitutionnelle*

Réforme des institutions

...à lire en page 3



Jean Chrétien offre une approche en cinq points

Devant la lenteur de la reprise économique, le chef libéral fédéral Jean Chrétien présente à la population canadienne une approche en cinq points qui devrait, selon lui, remettre les Canadiens sur la voie de la prospérité. La session parlementaire de la Chambre des communes débute la semaine prochaine et les partis de l'opposition ont l'intention de mettre l'accent sur les problèmes économiques et d'oublier un tant soit peu le renouvellement de la Constitution.

à lire en page 2

Assemblée annuelle à McLennan

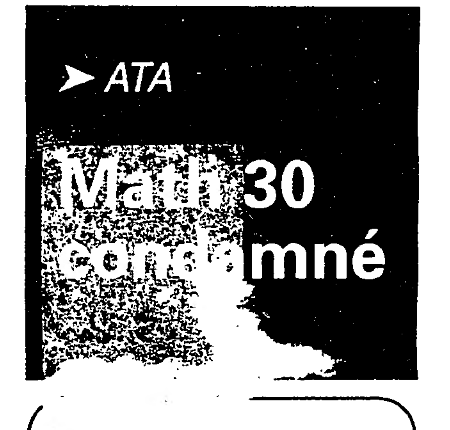


(Photo Pierre Brault)

Voici les récipiendaires des plaques-souvenir remises aux bénévoles, lors de la dernière assemblée annuelle de l'ACFA Régionale de Rivière-la-Paix, tenue à McLennan le 23 janvier. De g. à d.: Monique Jean-Côté, Thérèse Bégin, «Bénévole de l'année», Normande Bouchard, présidente sortante, Noêlla Fillion et Monique Bergeron. 2e rangée: Jean Lapierre, Charles Mackell et Denis Bussière.

à lire en page 6

➤ *ATA*



• Relance économique

Jean Chrétien offre une approche en cinq points

par PIERRE BRAULT

OTTAWA- Après plus d'un an de récession, il y a près de 1,5 millions de Canadiens qui sont sans emploi. De plus, les économistes prévoient que le taux de chômage, au Canada, sera supérieur à 10% en 1992. Il n'y a donc rien de réjouissant dans ce genre de perspective économique.

Mais Jean Chrétien, le chef du parti libéral à Ottawa, semble avoir quelques éléments de solution à apporter pour relever une économie en état de crise. Selon lui, «nous devons agir dès maintenant».

Les libéraux ont donc élaboré une approche en cinq points pour améliorer la gestion de l'économie canadienne.

Tout d'abord, «il faut re-



Jean Chrétien

faire le tissu industriel du Canada». Selon M. Chrétien, il n'y a pas de secret pour créer des emplois. Il suffit d'arriver à créer un climat propice aux entreprises. Il faut donc, pour ce faire, abaisser graduellement les taux d'intérêt et la valeur du dollar canadien pour aider les Canadiens à rendre leurs produits compétitifs sur le marché international.

Ensuite, «**il faut réduire le fardeau fiscal de la classe moyenne**». À ce sujet, le chef libéral soutient que les hauts salariés profitent de taux d'imposition faibles et ceux qui ont un revenu moyen ne peuvent profiter des taux consentis aux riches. Il préconise une politique fiscale juste pour le bien-être des familles canadiennes.

Il s'attarde ensuite au libre-échange. Selon M. Chrétien, «le gouvernement a ouvert le Canada au libre-échange sans présenter aux Canadiens des stratégies leur permettant de s'y adapter». Et il ajoute, «à ce sujet, les libéraux favoriseraient la **mise en place des programmes de reconversion efficaces.**»

M. Chrétien croit en la **nécessité d'un équilibre dans la croissance économique des régions**. «Nous avons besoin de politiques qui vont permettre à toutes les régions du Canada d'atteindre leur plein potentiel économique. Le développement régional, ajoute-t-il, doit présenter des stratégies qui vont favoriser les points forts des régions et aider celles-ci à s'intégrer aux économies nationale et internationale».

En ce qui concerne la dette nationale, M. Chrétien soutient que si l'escalade se poursuit, le gouvernement n'aura plus aucune marge de manoeuvre. Il faut justifier chaque dépense. M. Chrétien dit qu'il faut exercer **une grande responsabilité budgétaire**. «Un gouvernement ne doit utiliser les deniers publics que dans l'exercice normal des attributions d'un gouvernement» ajoutait-il.

Enfin, s'en prenant au gouvernement Mulroney, le chef libéral ajoutait: «Les Canadiens en ont maintenant assez des promesses qui tournent au cauchemar. Voilà pourquoi, les libéraux proposent ces cinq principes économiques, afin que les Canadiens sachent exactement à quoi s'attendre lorsque nous formerons le prochain gouvernement».

• Coupures gouvernementales

La maison d'accueil de la francophonie ferme ses portes

OTTAWA (APF): Le gouvernement du Québec ferme sa maison d'accueil de la francophonie nord-américaine le 31 mars pour des raisons financières.

Le Secrétariat permanent des peuples francophones (SPPF), qui avait pignon sur la rue Côte-de-la-Montagne dans la vieille ville de Québec, est victime des compressions budgétaires du gouvernement Bourassa, qui a décidé de couper dans tous les ministères dans le but d'épargner un milliard de dollars.

Le Secrétariat des affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) a donc avisé, avant Noël, l'organisme sans but lucratif qu'il ne renouvellerait pas sa subvention annuelle de 330 000$.

Le secrétaire et directeur général du SPPF Michel Brûlé a confirmé à l'APF que son organisme ne serait plus en mesure de maintenir ses activités au-delà du 31 mars. «On évalue la situation, on regarde divers scénarios possibles» a indiqué M. Brûlé qui parle plutôt «d'une mise en veilleuse» des activités du secrétariat.

Sept employés sont touchés par cette décision, mais seulement quatre étaient des salariés du SPPF. Les trois autres, dont M. Brûlé, retourneront tout simplement au sein de la fonction publique québécoise.

Créé en 1979 à l'initiative du Bureau du Premier ministre René Lévesque, le Comité provisoire des rencontres francophones d'Amérique comme on l'appelait à l'origine avait pour mandat de tisser des liens de solidarité entre le Québec, les communautés francophones d'Amérique et la francophonie internationale. Maison d'accueil, point de chute des associations francophones canadiennes et internationales de passage à Québec, la SPPF permettait au Québec de rayonner à travers le monde.

Au fil des années, diverses associations avaient établi leur siège social dans les locaux de la SPPF. La Fédération internationale des aînés francophones, les associations Québec-Acadie, Québec-Louisiane, Québec-Wallonie-Bruxelles, l'Alliance ontaroise et le club Jack Kérouac, du nom du célèbre auteur franco-américain, devront donc se trouver un autre toit sous peu.

Cette fermeture ne doit pas être perçue comme un geste de représailles contre les francophones de l'extérieur du Québec et leur position constitutionnelle, soutient M. Adrien Nadeau, directeur intérimaire des bureaux de la francophonie canadienne au SAIC. Le gouvernement, explique-t-il, avait le choix entre maintenir le financement du secrétariat, ou gruger dans les subventions annuelles accordées aux communautés francophones. Cette coupure permettra, dit-il, de maintenir à environ 1.4 million en 1992-93 le budget consacré à l'aide à la francophonie canadienne.

Le directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Marc Godbout, confirme aussi cette



Michel Brûlé

interprétation des faits. «Ce n'est pas un geste négatif par rapport aux communautés de langue officielle». Cela aurait été différent, poursuit-il, si le gouvernement avait annoncé une coupure importante dans le budget consacré à l'aide aux communautés francophones, ce qui n'est pas encore le cas.

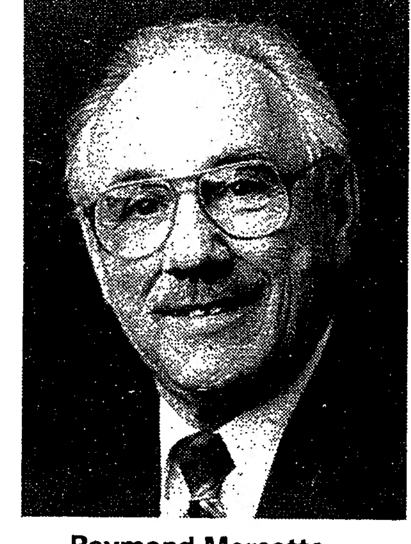
La fermeture du SPPF n'attriste pas outre mesure M. Godbout. «On ne peut pas dire que le SPPF avait comme mission principale le rayonnement des communautés francophones de l'extérieur du Québec». M. Godbout rappelle que la FCFA a un bureau politique à Québec depuis trois ans, qui a entre autres pour mission de développer des partenariats avec des associations québécoises. Il croit même que ce bureau pourrait être appelé à jouer un plus grand rôle avec la fermeture du SPPF.

• Société Radio-Canada

Raymond Marcotte prend sa retraite

OTTAWA- Le vice-président associé à l'exploitation de la radiotélévision régionale, Raymond Marcotte, a annoncé qu'il prendra sa retraite le 31 mars 1992.

En acceptant cette décision, Harold Redekoop, vice-président à l'exploitation de la radiotélévision régionale, a fait l'éloge de la contribution de M. Marcotte au sein de l'ERTR. «Raymond a des conviction profondes et de solides idéaux, et il ne s'est jamais lassé de promouvoir les intérêts des régions francophones au sein de la Société Radio-Canada.»



Raymond Marcotte

Le président-directeur général, Gérard Veilleux, a également loué la contribution de M. Marcotte à la haute direction de la SRC, en particulier son attachement et sa loyauté envers les objectifs de la société. «Il est un homme honnête et direct, et a été pour moi un collaborateur précieux», a déclaré M. Veilleux.

Né à Prud'homme, en Saskatchewan, M. Marcotte a travaillé dans le milieu de la radiotélévision française durant plus de 30 ans. Il a également oeuvré au sein de nombreuses associations et organisations communautaires en Saskatchewan et à l'échelle nationale. En avril 1988, M. Marcotte a reçu le Prix du Président en reconnaissance des efforts déployés pour promouvoir la radiotélévision de langue française dans l'Ouest canadien.

Jusqu'à son arrivée au siège social à Ottawa comme vice-président associé à l'exploitation régionale en mai 1988, M. Marcotte était directeur régionale des services français en Saskatchewan, poste qu'il occupait depuis 1978. Auparavant, il avait été directeur général des stations de radio CFNS à Saskatoon et CFRG à Gravelbourg.

Pendant près de six ans, M. Marcotte a oeuvré au sein de Saskatchewan Arts Board, comme vice-président et ensuite comme président. Il a été président du Conseil de la vie française en Amérique et en est présentement le chancelier. Il a siégé au conseil d'administration de l'Assurance-Vie Desjardins.

M. Marcotte a l'intention de mettre son temps et son expérience, à titre de bénévole, au service d'associations sans but lucratif de la région.

• Conférence constitutionnelle

Réforme des institutions

par SUZANNE SAWYER

CALGARY - Du 24 au 26 janvier dernier, Calgary bouillonnait d'activités en accueillant non seulement les 230 participants à la «Conférence sur le renouvellement du Canada: Réforme des institutions», mais en ouvrant aussi la porte à une centaine de visiteurs/observateurs à cet événement historique.

«Nous sommes confiants que cette conférence produira de bons résultats... tels que ceux de la conférence de Halifax nous a déjà démontrés d'ailleurs», disait madame Monique Jérôme-Forget au Franco lors de l'ouverture de la conférence. «Il est primordial de faciliter ces rencontres et d'encourager un dialogue ouvert afin de permettre aux gens de mieux se connaître, de se comprendre et de se respecter mutuellement», ajoutait-elle. Madame Jérôme-Forget, présidente de l'Institut de recherches politiques de Montréal, co-présidait la conférence avec l'honorable Peter Lougheed. Ce dernier a étonné un auditoire attentif dès la première journée de la conférence en se prononçant en faveur du bilinguisme au Canada, en opposition directe avec la position du Premier ministre Don Getty qui, le 9 janvier dernier, se disait vouloir abolir le bilinguisme officiel au Canada.

La Fondation de l'Ouest canadien organisait cette deuxième conférence d'une série de cinq ayant lieu à Halifax, Calgary, Montréal, Toronto et se terminant les 14 et 15 février prochains à Vancouver. «Nous avons tout fait dans le mesure du possible pour assurer une bonne représentation de tous les Canadiens», affirmait le docteur David Elton, président de la Fondation. Me Marie Moreau d'Edmonton participait aux ateliers, invitée par la Fondation. «Je suis ici à titre de représentante des membres des communautés francophones et acadienne du Canada», disait-elle. «On s'est vite aperçu que, avec l'ampleur des sujets à étudier, il sera impossible de traiter de ces choses en profondeur ici», ajoutait-elle en résumé des rencontres de la première journée. «... la Cour suprême, la composition de la cour, le Conseil de la fédération... il y a beaucoup de résistance vis-à-vis cette fameuse liste de juges qui effectivement seraient les juges ultimes, les arbitres des droits minoritaires; et ces sentiments étaient partagés par les membres du groupe dont j'ai fait partie... Oui, je suis la seule représentante des Franco-Albertains. Il reste à espérer qu'il y ait plus de représentation à l'avenir; il est impossible pour moi d'être partout...» ajoutait-elle.

Madame Emilia Thibault de la ville de Québec, était parmi une des centaines de Canadiens(ennes) qui ont répondu à l'annonce dans les journaux. Gagnante de la loterie, son nom fut un des 67 pigés au hasard. Madame Thibault expliquait que dans sa lettre de 250 mots elle se décrivait en tant que personne retraitée, agent d'information au gouvernement du Québec, a suivi des cours en sciences politiques et est maintenant membre de SAGE, un groupe d'aînés jumelés avec des adolescents. «Nous travaillons avec les jeunes... nous les conseillons sur toutes sortes de matières dont nous avons l'expérience, la sagesse de nos années, c'est une très belle expérience», disait-elle. Cette petite dame dynamique est très évidemment une femme fière de sa langue et de sa culture. «Tout s'est très bien déroulé», affirmait-elle le dimanche. «Je parlais entièrement en français et eux me répondaient en anglais et on s'entendaient très bien ensemble par l'entremise du service des interprètes. Je n'ai pas ressenti de mur ou de fermeture d'esprit à laquelle j'aurais pu m'attendre...» Elle se disait aussi défenseure de la cause des démunis, des handicapés, des défavorisés qui, remarquait-elle, étaient sans représentation. «Il devrait y avoir quelques sous-ministres ici au moins pour parler en leur nom», et elle terminait en suggérant que la communauté artistique du Canada aurait pu contribuer beaucoup au succès de la conférence, en y apportant toute une nouvelle dimension traitant sans aucun doute de notre crise constitutionnelle dans une nouvelle perspective. «Nos poètes, nos musiciens, tels que Luc de Larochelière, Bryan Adams, Kashtin... leur contribution à la culture canadienne est inestimable... Pensez à John Lennon et sa chanson «Imagine»... Imaginez... si tous les politiciens s'entendaient et se réunissaient dans leurs idées...»

Par ailleurs Gérald Langille de Wallace en Nouvelle-Ecosse s'est prononcé contre le Sénat Triple- E et en faveur du bilinguisme au Canada. «J'ai enseigné en Alberta au début des années 60» disait-il en anglais... «il y avait du français dans les écoles dans ce temps-là... mais il n'y en avait pas en Nouvelle-Ecosse. Quand je pense à ce qu'ont fait les anglophones aux Acadiens... j'ai honte... Etudiez votre histoire... vous verrez la réalité du traitement qu'ont reçu et reçoivent toujours les francophones du Canada... cette culture, ce peuple, dont nous devrions être tellement fiers.»

Les gens sont retournés chez eux les esprits plus ouverts, les coeurs plus chauds, enrichis de nouvelles découvertes et amitiés. Les gens se comprenaient beaucoup mieux, se connaissaient mieux et se respectaient. Le docteur David Elton, l'honorable Peter Lougheed et Madame Jérôme-Forget, tous souriants, jouissaient du succès bien mérité de leur travail ardu.

• Commissaire aux langues officielles

Le Club Rotary a entendu l'envers de la médaille

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le 30 janvier dernier, le Commissaire aux langues officielles, Dr Victor Goldbloom, était de passage à Edmonton pour la troisième fois depuis le début de son mandat. Il a prononcé un discours, qu'il a reconnu comme un des plus importants de sa carrière, devant les membres du Club Rotary. C'est devant ces mêmes personnes que le Premier ministre albertain Don Getty avait prôner l'abolition de la Loi sur les langues officielles le 9 janvier.

Le discours de M. Goldbloom visait à clarifier le rôle du Commissaire aux langues officielles, la loi elle-même et son implication pour la population albertaine. Tout cela dans le but de préserver l'unité du pays. «La Loi sur les langues officielles ne vise pas à imposer des contraintes, affirme-t-il; elle concerne le service au public, l'égalité des citoyens. [...]C'est précisément parce que chaque citoyen a le droit d'être unilingue que le gouvernement du Canada doit fournir ses services à la population dans les deux langues.»



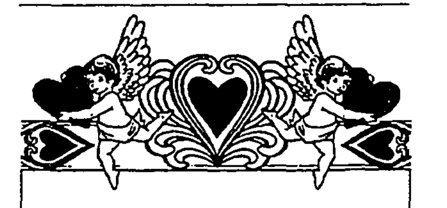
Victor Goldbloom

Chiffres à l'appui, il a exposé la situation de la dualité linguistique au pays ainsi que le nombre de postes fédéraux bilingues nécessaires pour répondre à la demande importante des minorités. Ce qui veut dire que, pour l'Alberta, 400 fonctionnaires fédéraux (sur 13 000) doivent être bilingues; ce qui ne représente que 3 p. 100 des effectifs totaux de la fonction publique fédérale dans la province.

Aussi, Victor Goldbloom ne croit pas que les sommes investies pour les langues officielles soient exorbitantes. 654 millions de dollars sont consacrés chaque année pour cette question, soit seulement 6/10 p. 100 des dépenses fédérales annuelles. «Il me semble qu'il en coûterait plus cher de démanteler notre pays, et que cela serait beaucoup plus douloureux que les irritants que certains Canadiens perçoivent dans notre régime linguistique», a-t-il ajouté.

Tout au long de son allocution, le Commissaire aux langues officielles a volontairement évité d'attaquer directement les propos du Premier ministre Getty. «C'est un message d'amitié que j'ai livré, un message d'unité, et je ne voulais pas donné à mes remarques un caractère provocateur, un caractère conflictuel. Laissez-moi vous dire en toute simplicité que je serais venu livré le même message que M. Getty ait donné son discours ou non», a-t-il déclaré aux journalistes après avoir tenu ses propos devant les membres du Club Rotary.

Toutefois, M. Goldbloom a assuré qu'il tenterait dans un avenir prochain de rencontrer chacun des Premiers ministres y compris Don Getty et même Preston Manning, le chef du Reform Party. Il entend tout de même donner préséance aux Premiers ministres provinciaux.



Résultats du Concours de la St-Valentin dans l'édition du 14 février

• *ATA*

Math 30 est condamné

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Alberta Teachers' Association a tenu une conférence de presse, le 29 janvier dernier afin de protester contre le nouveau programme de mathématique Math 30 qui, selon elle, a été carrément catapulté dans les écoles l'automne dernier par le ministère de l'Éducation. Cela pourrait faire augmenter le taux d'échec chez les étudiants de douzième année qui écrivaient, ce matin-là, l'examen qui doit les mener à l'obtention de leur diplôme de fin d'études secondaires.

En fait, le problème est que, bien que les écoles aient reçu les détails du nouveau programme en juin, les enseignants n'ont obtenu le manuel de ressources qu'en septembre et l'information sur la nature de l'examen final n'est arrivée qu'au mois d'octobre. De même, certains manuels pour les étudiants n'étaient même pas disponibles.

En conséquence, les professeurs ont eu une charge supplémentaire de travail; élaborer un cours n'est pas une tâche qui s'exécute en deux temps, trois mouvements.

«Ce sont les étudiants qui vont souffrir de l'implantation précipitée et inadéquate du programme. Ce n'est pas juste pour ces étudiants. Les gens du ministère ont travaillé fort à l'implantation de ce programme, mais là n'est pas la question. La question est que la décision d'implanter Math 30 avant qu'il ne soit prêt était une mauvaise décision», de dire Fran Savage, le président de l'association.

Dans les écoles secondaires françaises de la province, que ce soit à Maurice-Lavallée d'Emonton, Héritage de Jean-Côté ou Sainte-Anne de Calgary, les professeurs de Math 30 n'ont pas eu autant de peine à enseigner les changements apportés au programme.

Selon Claudette Roy, directrice adjointe de l'école Maurice-Lavallée, et Henri Breault et Yves-Daniel Mercier, professeurs de Math 30, les objectifs demandés par le programmme ont été couverts. «Il est vrai que les ressources ont été difficiles à trouver, mais environ seulement un tiers du programme a subi des changements, explique M. Breault. Pour ma part, je ne suis pas inquiet pour le résultat de mes étudiants.»

De son côté, le directeur de l'école Sainte-Anne de Calgary, M. Maurice Lemire, affirme que les changements n'ont pas été aussi drastiques que veut bien le laissser entendre l'ATA. «Il est vrai qu'il y a eu des changements, dit-il, mais une multiplication restera toujours une multiplication!»

En ce qui concerne le matériel de soutien, M. Lemire ne trouve pas la situation pire qu'auparavant. «Les francophones ont toujours eu de la difficulté à trouver des manuels de soutien dans leur langue. Les professeurs sont habitués de devoir créer eux-mêmes leurs exercices.»

Toujours selon M. Lemire, la réaction de l'ATA était un peu exagérée. Néanmoins, il avoue que c'est un bon avertissement donné au ministère de l'Éducation. Il réagit aux propos du ministre de l'Éducation, Jim Dinning, qui disait que les enseignants ont eu les deux mois de l'été pour se préparer. «Il y a des gens qui prennent des vacances quand ils sont en vacances!», de répliquer Maurice Lemire.

Les francophones du Manitoba

Juste un autre groupe ethnique?

Une série de l'Agence de presse francophone



Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment "les francophones hors Québec"? Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés de "langue officielle", et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs, et leurs craintes face à l'avenir?

Luc est un Franco-Manitobain de six ans. Il est à peu près unilingue. A sa première semaine à l'école française, il est examiné par l'infirmière. La visite tourne mal, et Luc en sort en pleurant. Il ne comprend pas: l'infirmière est anglophone. La direction de l'école et l'infirmière sont mal à l'aise. Et les parents, bouleversés.

par : Jean-Pierre Dubé

Les enfants du divorce, au Manitoba, ne savent pas tous quel parti prendre. La majorité va continuer à s'assimiler, d'autres vont continuer à se battre pour la cause et une poignée va se joindre à un dernier exode vers l'Est. Ce qui est certain, c'est qu'ils sont de moins en moins nombreux et que leurs problèmes sont loin d'être réglés.

Les quelque 30,000 Franco-Manitobains actifs sont concentrés géographiquement autour de Winnipeg, en particulier dans l'historique Saint-Boniface. Généralement parlant, plus on est loin du noyau, plus on s'assimile facilement.

Il reste bien quelques enclaves francophones dans les régions manitobaines qui ont, comme Saint-Boniface, toute une infrastructure en français, gravitant autour de l'école, de l'église, de quelques commerces francophones et de la caisse populaire.

Mais dans la plupart des villages, les francophones sont devenus minoritaires, rassemblés à l'occasion par des institutions jadis vibrantes, mais aujourd'hui prêtes à céder la place à des mouvements communautaires largement anglophones. C'est la vie!

Dans ces centres, les grands rassemblements annuels se tiennent depuis quelque temps en anglais et les grands-parents se sont résignés à applaudir les exploits de leurs petits-enfants en anglais. Bien des Franco-Manitobains ne se sentent pas tellement concernés par le divorce à venir.

Mais dans la plupart des villages, les francophones sont devenus minoritaires, rassemblés à l'occasion par des institutions jadis vibrantes, mais aujourd'hui prêtes à céder la place à des mouvements communautaires largement anglophones.

"Il y a un haut degré de frustration avec le Québec, affirme Louis Gosselin, le représentant au Manitoba du Commissaire aux langues officielles. Il y a bien du monde qui disent des Québécois: on n'a pas besoin d'eux autres. Si ça arrive, ça arrive, on va continuer à vivre pareil. Si ça veut dire en anglais, so be it!"

D'autres, par contre, souhaitent l'affranchissement du Québec en soutenant que les Franco-Manitobains seront mieux servis par un voisin indépendant, que par un cousin ligoté et bafoué.

La rupture aura des conséquences

Chez les organismes provinciaux, qui abondent à Saint-Boniface, le leadership a parfaitement conscience des conséquences possibles de la rupture. Une rupture qui coïncide avec une crise financière très dure.

"Peut-être que les fonds (fédéraux) ne seront plus disponibles, pense Louis Gosselin, peu importe ce qui va se passer au niveau constitutionnel. Il y aura définitivement une perte de statut: on ne pourra se considérer autre chose qu'un groupe ethnique".

"Déjà, il y en a qui ont commencé à établir des ponts avec les groupes ethniques et les anglophones, en se disant: il va falloir patiner sur la même patinoire avec les mêmes règles du jeu. Le bilinguisme fini, il restera le multiculturalisme".

"Il n'y aura pas un exode massif vers le Québec. On prendra les moyens à notre disposition, ici, pour propager notre langue et notre culture".

"La perte de financement a commencé il y a cinq ans, avec (l'idée de) l'institutionnalisation. On est institutionnalisé au Manitoba, il y a à peu près 70 organismes provinciaux. On fonctionnera avec plus de bénévolat, avec de l'auto-financement".

"Il n'y aura pas un exode massif vers le Québec. On prendra les moyens à notre disposition, ici, pour propager notre langue et notre culture".

Les Franco-Manitobains sont très organisés. Dans tous les domaines et pour tous les besoins, il y a un organisme en place. Parmi les plus importants: le Collège universitaire de Saint-Boniface (près de mille étudiants), la Fédération des caisses populaires (33,000 membres), le Festival du Voyageur (la plus importante manifestation culturelle d'hiver de la province), une fédération de 55 comités de parents et le Centre culturel franco-manitobain (où sont établis les groupes culturels comme le Cercle Molière, les Danseurs de la Rivière-Rouge et CKXL, la radio communautaire). Et la communauté attend des bonnes nouvelles qui pourraient lui faire oublier la problème national.

Il est question d'une entente Canada-communauté de plusieurs dizaines de millions sur cinq ans et d'une annonce du Manitoba sur la mise en place de la gestion scolaire en 1993, pour les quelque 5,500 écoliers qui, comme Luc, fréquentent une des 22 écoles françaises.

Ce sont de gros morceaux, dont l'attente crée un climat d'inquiétude et d'impuissance. Depuis la mort de Meech au Manitoba, et en attendant le référendum de 1992 au Québec, les Franco-Manitobains craignent le pire: l'éloignement du Québec, l'abandon d'Ottawa, et une douloureuse perte de statut dans leur province, dans leurs communautés.

■ Jean-Pierre Dubé est journaliste au journal La Liberté de Saint-Boniface.

EPHEMERIDES

Février

8	9	10	11	12	13	14
1974 Décès de Sr Marie-Alphonse, SASV, première religieuse née dans l'Ouest canadien	**1956** M. Maurice Lavallée préside la première réunion régionale de l'AEBA à Bonnyville	**1962** A Edmonton, démolition de l'ancienne École Sacré-Coeur	**1928** L'école résidentielle, au Lac d'Oignons, est la proie des flammes.	**1962** Sr Blanche Marguerite (Lacoursière) est la première SASV, à recevoir son permis de chauffeur	**1913** Ordre est donné de n'enseigner qu'une heure de français dans les écoles de St-Paul-des-Métis.	**1955** Sr Hermann-de-Marie, SASV, est déléguée au Congrès de L'ACFA à Edmonton



EDITORIAL

par Pierre Brault

Goldbloom et l'unité canadienne

Le Commissaire aux langues officielles, le Dr Victor Goldbloom a probablement prononcé le discours le plus important de sa carrière devant le Rotary Club d'Edmonton, mais il l'a fait avec tout le doigté, la diplomatie, le calme, l'assurance qu'on lui connait.

Certains journalistes sont probablement restés sur leur faim avec ce discours. Dans le milieu journalistique, on souhaitait que le Dr Goldbloom s'en prenne au Premier ministre de l'Alberta, Don Getty et qu'il lui serve une leçon. On rêvait déjà à la une des journaux du pays: «Goldbloom sert une leçon à Getty». Rien de tout cela ne s'est produit. Les réactions face aux déclarations de Don Getty avaient tellement soulevé l'ire des francophones, des francophiles et même des anglophones, c'était tellement «irritant» pour les Canadiens français et les Canadiens bien pensant, qu'on souhaitait que quelqu'un «lui ferme la g....», une fois pour toutes.

Surprise...Surprise... Le Dr Golbloom a effectivement fermé la grande g.... à Don Getty, du moins nous l'espérons, mais pas de la façon qu'on s'y attendait. La présentation positive, directe et non équivoque de ce discours a certainement contribué plus pour l'unité canadienne que toute autre exercice. Le Commissaire aux langues a démontré qu'il connait son rôle à la perfection et qu'il a la compétence pour occuper le poste qui lui permettra de faire accepter et avancer, de façon positive, le dossier de la dualité linguistique au Canada au cours de son mandat.

Il a rétabli les faits, mis les points sur les «i» et les barres sur les «t», comme dirait mon grand-père. Il y a longtemps que l'on attendait un tel discours de la part d'un commissaire aux langues officielles, du promoteur de la dualité lingusitique au Canada.

Bravo Dr Goldbloom!

Peter Lougheed sort de l'ombre

S'il avait su ce qu'il sait aujourd'hui, Don Getty n'aurait peut-être pas prononcé ce discours le 9 janvier dernier devant le Rotary Club. Et je le comprend de prolonger ses vacances d'une semaine et de ne revenir à Edmonton que le 9 février, une journée avant de s'envoler vers Ottawa pour la conférence des Premiers ministres sur l'économie. Il pourra ainsi éviter la horde des journalistes qui l'attendent avec une brique et un fanal.

C'est tout un «uppercut» que Peter Lougheed a servi à son successeur à la tête des troupes conservatrices de l'Alberta, Don Getty, à Calgary, lors de la conférence sur le Sénat. L'ancien Premier ministre conservateur, était resté dans l'ombre depuis son départ en 1985, mais trop, c'était trop. M. Lougheed s'est prononcé publiquement pour la dualité linguistique du Canada.

Notre quart-arrière est de plus en plus seul, si on fait exception des «suiveux» de son Cabinet et de son caucus. Son étoile au firmament «bleu» conservateur est de plus en plus faible. Il ne serait pas surprenant, qu'à la lueur des derniers événements, les troupes conservatrices remettent en question son leadership. Certains chefs de parti ont perdu leur poste pour moins que cela. Il est tout simplement déboussolé, chancelant et n'a plus de contact avec la réalité canadienne. Il s'est mis KO lui-même.

Réactions de la presse anglophone

Depuis la fameuse déclaration de Don Getty, la presse anglophone, en général, montre ses vraies couleurs face à la dualité linguistique du Canada. Dans le Edmonton Journal, Duart Farqharson dit ce que la presse anglophone aurait du dire depuis le promulgation de la Loi sur les langues officielles en 1969. Dans le Globe and Mail, Lysiane Gagnon et dans la Gazette de Montréal, William Johnson font de même. Et il en est de même pour de nombreux journalistes de la presse anglophone à travers le pays.

Surprenante et réconfortante, la prise de position de l'hebdomadaire de Stettler contre Don Getty et le support accordé à la déclaration de Nancy Betkowski. Il n'est jamais trop tard pour bien faire et pour travailler à plus de tolérance, d'unité entre Canadiens.

Si la presse nationale est assez forte pour influencer les résultats des élections fédérales et des référendums, elle doit être aussi forte pour inviter tous les Canadiens sans exception à travailler à préserver l'unité du Canada, à rebâtir notre pays.

COURRIER DES LECTEURS

Un autre son de cloche

M. le rédacteur,

Vouloir «enchâsser» les soi-disant droits des anglais dans la Constitution d'un Québec indépendant (comme certaines personnes le souhaitent et non des moindres - soi-disant droits d'ailleurs qui ne sont en réalité que des PRIVILÈGES que nous voudrions bien magnanimement considérer pour certaines raisons particulières) n'est-ce pas reconnaître implicitement, sanctionner, officialiser ipso-facto dans la Constitution du nouveau pays le défaite militaire de 1759? N'est-ce pas également faire fi du sens véritable et continu de nos luttes nationales et politiques? Aurions-nous lutté vainement pour en venir éventuellement à une sorte d'État français émasculé bilingue? Ce, vers quoi, malheureusement, certains de nos compatriotes indépendantistes par surcroît nous acheminent, consciemment ou inconsciemment (?) - naïvement (?). N'est-ce pas ainsi faire preuve d'angélisme béat?

N'est-on pas en train de faire un détournement de la question nationale? Ne perd-on pas en cours de route le pourquoi, le sens fondamental de notre histoire qui est et qui a toujours été en notre for intérieur celui de reconquête de notre territoire national en la vallée laurentienne, de ce pays réel, de ce pays légitime, pour enfin parvenir sans entrave à l'épanouissement optimal de la nation?

N'oublie-t-on pas que c'est en fin de compte la nation française d'Amérique dont nous sommes issus, la nation canadienne-française qui veut se libérer, qui veut l'indépendance nationale de sa patrie, de son territoire national laurentien, pour désormais vivre normalement, se réaliser en plénitude, en toutes ses innéités françaises, culturelles, jusqu'à la moelle?

Que le chanoine Lionel Groulx nous manque! Qu'il nous manque un chef de sa trempe! Un chef dans le vrai sens de notre hsitoire!

Léandre Fradette
Québec, Qué.

Pensée de la semaine...

Plus vous regardez loin derrière vous, plus vous serez capable de voir loin devant vous

(Winston Churchill)



LE FRANCO

APF

OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• Assemblée générale

Thérèse Bégin prend la relève

par PIERRE BRAULT

McLENNAN - Lors de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, Madame Thérèse Bégin a été élue présidente par acclamation. Elle succède à Madame Normande Bouchard qui détenait le poste depuis quatre ans.

De plus, Madame Bégin a été reconnue comme «Bénévole de l'année» par la régionale. On sait que Madame Bégin est impliquée depuis de nombreuses années dans différentes associations francophones tant provinciales, régionales que locales.

Environ quatre-vingt personnes ont participé à cette assemblée qui se tenait pour la première fois à McLennan.

Dans son rapport, la ex-présidente, Madame Bouchard, a rappelé aux membres quelques activités réalisées par la régionale notamment le Camp d'amitié, le camp de jour et le livre sur l'historique de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix sur une période de dix ans.

En ce qui concerne l'orientation de la régionale pour la prochaine année, Madame Bouchard a dit souhaiter «que le Secrétariat d'État prenne en considération notre demande d'un employé supplémentaire pour pouvoir répondre plus adéquatement aux besoins de notre grande région. Et elle ajoutait dans un même souffle: «Nous avons fait encore la demande de subvention dans le but de pouvoir réaliser l'étude de faisabilité d'une centre scolaire communautaire.»

Elle a terminé son rapport en remerciant tous ceux et celles qui ont travaillé avec elle au cours de ces quatre années, ayant une pensée spéciale pour son époux qui l'a appuyé tout au long de son mandat.



(Photo Pierre Brault)

Lors de l'assemblée générale, madame Normande Bouchard (au centre) présidait accompagnée de Madame Thérèse Allard, qui agissait comme secrétaire de la réunion et de M. Denis Desgagné, agent de développement de la régionale.

Le comptable général agréé, Roger A. Houle, a présenté aux membres la situation financière qui semble en bonne santé. Le bilan financier montre un profit de 9 238,84$ en comparaison d'une perte de 15 130,25$ l'an dernier.

Par la suite, l'un des vice-présidents de la régionale, Étienne Johnson, a présidé aux changements que la régionale veut effectuer à ses statuts et règlements en accord avec l'ACFA provinciale pour en arriver à une uniformité facilitant les opérations de la régionale et de l'association provinciale.

On a ensuite procédé à l'élection à quatre postes au sein du Comité exécutif de la régionale. En plus de la nouvelle présidente, Madame Thérèse Bégin, les membres ont élu par acclamation Larry Lynch au poste de vice-président; Jean Lapierre et Danielle Lavoie aux postes de conseillers. Les autres membres de l'exécutif sont Étienne Johnson à la vice-présidence; Yvonne Tremblay et Philippe Ouellet comme conseillers.

Madame Anita Belzile, représentante du CREF a remis, au cours de la soirée, à Larry

...suite en page 10





• Danse sur glace

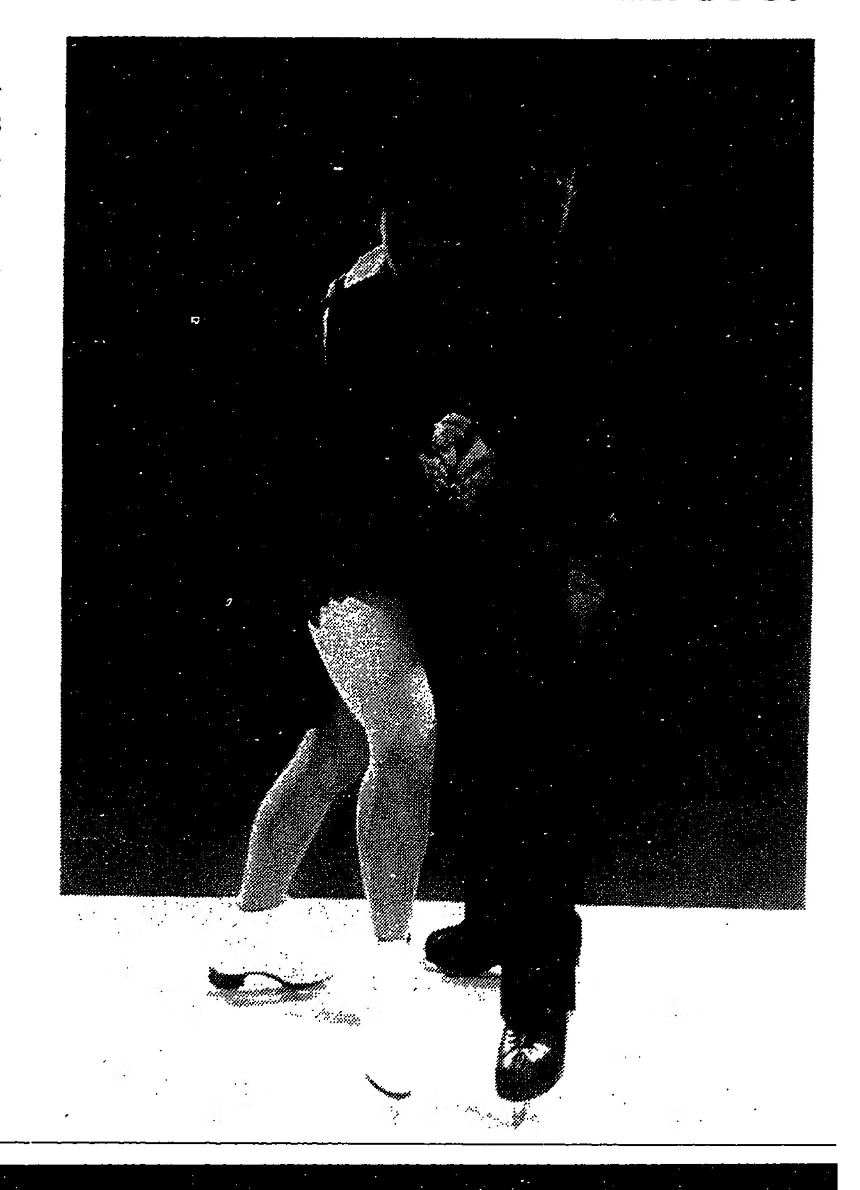
Chantal Arès fait honneur à l'Alberta

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Lors des derniers Championnats canadiens de patinage artistique tenus récemment à Moncton au Nouveau-Brunswick, Chantal Arès d'Edmonton et son partenaire Andrew Read de Toronto ont terminé septième dans les danses imposées, cinquième dans les danses de style libre et sixième au total. Ce couple de danseurs de classe novice fait lentement mais sûrement son chemin et on fonde beaucoup d'espoir au cours des prochaines années pour qu'il représente éventuellement le Canada au cours des Championnats mondiaux.

Chantal et Andrew s'entraînent présentement avec Bernard Ford à Toronto. M. Ford a été cinq fois champion du monde de danse sur glace.

Chantal qui est la fille de Louise et Georges Arès d'Edmonton, a commencé sa carrière en 1984 en suivant des leçons privées de patinage artistique. En 1988, elle décide de se diriger vers la danse sur glace malgré le fait qu'elle sait que c'est très exigeant, difficile et que le chemin vers le sommet est beaucoup plus long que celui des patineurs artistiques comme Elisabeth Manley et Kurt Browning.



Les patineurs et patineuses artistiques percent normalement à l'âge de seize, dix-sept ou dix-huit ans, mais les danseurs et danseuses sur glace ne le font que vers vingt-cinq, vingt-six ou même vingt-neuf ans.

Elle quitte donc la maison paternelle en juin 1989, à l'âge de quatorze ans, pour aller s'installer à Toronto où sont les meilleures écoles de danse sur glace.

En novembre 1990, M. Ford réunit Chantal et Andrew et deux semaines plus tard, le jeune couple remporte la médaille d'argent aux Championnats de l'Alberta à Calgary. Depuis lors,

...suite en page 9

L'Association canadienne-française de l'Alberta



Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles ? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements avant le 15 de chaque mois soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

MINI CALENDRIER CULTUREL

FÉVRIER 1992

7 fév. ST-ISIDORE - le Bar Bar - Badminton - jeux de dards. 20 h 00 à 22 h 00. Pour plus de renseignements: 837-2296.

7 fév. ST-ALBERT - Exposition historique de la ville de St-Boniface au Musée héritage, dans l'hôtel de ville, rue Ste-Anne, 19 h 30. Vin-fromage. Pour plus de renseignements: Michelle, 459-1528.

8 fév. FORT MCMURRAY - Atelier sur l'impôt, madame Claire Dallaire, personne ressource, gratuit. Pour information: Carole - 791-7700.

14 fév. ST-ISIDORE - le Bar Bar - badminton, soirée informelle de «jam». Pour plus de renseignements: 837-2296.

14 fév. CALGARY - L'Alliance française - Jean de Florette, film, adaptation de l'oeuvre de Marcel Pagnol. 18 h 00. Pour plus de renseignements: 245-5662.

22 fév. ST-ISIDORE - le Bar Bar -soirée «Gala». Pour plus de renseignements: 837-2296.

23 fév. FORT MCMURRAY - Curling de 13 h 00 à 15 h 00 au Complexe MacDonald Island. Appeler Diane pour vous inscrire avant le 10 février: 791-7700.

25 fév. CALGARY - L'Alliance française - Atelier de peinture sur soie par Anne Darbousset. 17 h 30 à 20 h 00. Pour plus de renseignements: 245-5662.

28 fév. CALGARY - L'Alliance française - Dégustation de vins et fromages de France, présentation de Madeleine Zablotni et Andréa Jung, 18 h 00 à 20 h 00. Pour plus de renseignements: 245-5662.

28 fév. ST-ISIDORE - le Bar Bar - tournée de badminton

À VOTRE SERVICE

• Théâtres francophones

Fusion de TFE et de Popicos

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Voilà près d'un an que les membres du Conseil des sages se réunissaient régulièrement dans le but de trouver une solution à la survie des théâtres francophones de la ville et à l'amélioration de la qualité artistique.

Le Conseil des sages, composé de deux représentants de chaque théâtre francophone d'Edmonton ainsi que de Yves Caron, directeur du développement culturel à l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), a enfin élaboré un accord de principe sur lequel tous les membres se sont entendus: le Théâtre français d'Edmonton et la Boîte à Popicos fusionneront dans les mois à venir. Cet accord de principe a été formulé d'après un rapport de Francine Bourque intitulé **Les théâtres francophones à Edmonton: situation et prospectives.**

La tâche du Conseil des sages se termine ici. Reste aux conseils d'administration des deux théâtres en cause à entériner l'accord de principe proposé et à négocier la forme que prendra la nouvelle structure.

«Pour l'instant, nous ne savons pas du tout comment sera formée la nouvelle compagnie de théâtre, explique Ernest Chiasson, président du TFE. Tout ce que je sais, c'est que nous nous sommes entendus pour conserver les volets communautaire et professionel de nos théâtres.»

Mme Louisette Villeneuve, présidente de la Boîte à Popicos, est du même avis que M. Chiasson. «Il est vraiment trop tôt pour stipuler quoi que ce soit», dit-elle.

Malgré tout, les deux présidents démontrent une grande ouverture d'esprit et attendent beaucoup de cette fusion.

Selon M. Chiasson, l'établissement du nouveau théâtre devrait prendre moins de temps qu'il ne le pensait. «Au bout des réunions du Conseil des sages, les cheminements individuels de chaque personne se sont avérés assez semblables.» Pourtant, M. Chiasson ajoute que ce serait forcer la note que de s'attendre à quelque chose avant la saison 1992-1993.

La première réunion des deux conseils d'administration a eu lieu le 3 février dernier.

Chantal Arès

...suite de la page 7

Chantal et Andrew n'ont cessé de démontrer une détermination et une habileté naturelle et d'additionner les victoires.

Les médailles s'accumulent à un rythme régulier, ce qui encourage ces deux jeunes athlètes. Depuis novembre 1990, ils ont remporté dix médailles dont sept d'or et trois d'argent. En novembre dernier, ils décrochaient une médaille d'or aux Championnats de l'Alberta et une deuxième médaille d'or lors des Championnats de l'Ouest tenus à Prince George, en décembre.

Depuis le début de sa carrière, Chantal a remporté un total de 33 médailles. Mais pour en arriver là, Chantal s'est imposé de dures sacrifices. Elle demeure à Toronto, donc loin de sa famille. Elle fréquente l'école, terminant sa 12e année. En plus d'aller à l'école cinq jours par semaine, le matin , elle doit faire pas moins de trente-cinq heures d'entraînement en compagnie de son partenaire. Cela inclut du patinage, des exercices en gymnase, de la chorégraphie de danse, etc.

Au cours des prochains mois, le couple aura une importante décision à prendre soit celle de passer de la catégorie novice à junior. Il y a une foule d'implications pour ces deux jeunes athlètes qui se font une place au firmament des vedettes. Entretemps, ils sont encouragés par une foule de personnes dont leurs parents, leurs professeurs, leurs compagnons de classe, M. Ford, leur entraîneur.



du lundi au vendredi à 8 h 45

Soyez à l'écoute des propos et confidences de nos invités

Lundi,	17 fév. '92	RELACHE	
Mardi,	18 fév. '92	**Laron Wooley**	Grande-Prairie
Mercredi,	19 fév. '92	**Yvonne Caouette**	Saint-Paul
Jeudi,	20 fév. '92	**Armand Dion**	Grande-Prairie
Vendredi,	21 fév. '92	**Linda Beaudet**	Grande-Prairie





Radio-Canada Alberta

Semaine du 8 au 14 février 1992

Samedi
- 17h00 Albertville '92
- 18h00 La soirée du hockey Molson: Montréal à Toronto
- 20h30 Le Téléjournal
- 20h50 Les nouvelles du sport
- 21h10 Télé-sélection: Le choix
- 23h00 La mer à voir

Dimanche
- 17h00 Albertville '92
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h20 Scully rencontre
- 21h10 Les nouvelles du sport
- 21h17 Ciné-club: Ju Dou
- 22h50 Un défi à relever
- 23h20 La mer à voir

Lundi
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Albertville '92
- 21h00 La loi de Los Angeles
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h25 Le Point
- 22h55 La Météo
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Mont Royal
- 00h25 La politique fédérale
- 00h30 L'île

Mardi
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Albertville '92
- 21h30 Cormoran
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h25 Le Point
- 22h55 La Météo
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Télérelais
- 24h00 La révolution française

Mercredi
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Albertville '92
- 21h00 Scoop
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h25 Le Point
- 22h55 La Météo
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Confessionnal Ep1

Jeudi
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Albertville '92
- 21h00 Metropolis
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h25 Le Point
- 22h55 La Météo
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Annie Hall

Vendredi
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 19h00 Plus
- 19h00 Albertville '92
- 21h00 Enjeux
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h25 Le Point
- 22h55 La Météo
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Un homme et une femme



À ne pas manquer! Macha Grenon et Roy Dupuis dans Scoop, mercredi à 21h.

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 8 au 14 février 1992

Samedi
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Concert Eddy Mitchel
- 20h05 Le français tel qu'on le parle
- 20h30 Ici l'Afrique
- 21h30 Le divan
- 22h00 Journal télévisé Suisse
- 22h30 Thalassa
- 23h30 Concert Eddy Mitchel
- 00h35 Le français tel qu'on le parle
- 01h00 Radio France internationale

Dimanche
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Caractères
- 20h00 Faut pas rêver
- 21h00 Frédéric Rzewski, Pianiste
- 22h00 Journal télévisé Belge
- 22h30 7 sur 7
- 23h30 Caractères
- 00h30 Ramdam
- 00h55 Radio France internationale

Lundi
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Direct
- 19h30 Le tueru du dimancher
- 21h00 Les francofolies de Montréal
- 21h30 L'heure de vérité
- 22h25 Journal télévisé de FR3
- 22h55 Direct
- 00h25 Radio France internationale

Mardi
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Envoyé spécial
- 19h00 Tous à la une
- 20h30 Zen
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Envoyé spécial
- 23h30 Tous à la une
- 01h05 Radio France internationale

Mercredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Tell quel
- 19h00 Ex libris
- 20h05 Montagne
- 20h30 Santé à la une
- 22h05 Journal télévisé de FR3
- 22h35 Tell quel
- 23h35 Ex libris
- 00h35 Montagne
- 01h05 Radio France internationale

Jeudi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 19h00 I musici
- 20h00 Obsidienne
- 20h30 Cinérama
- 21h30 Télétourisme
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 21h30 Téléobjectif
- 23h30 I musici
- 00h30 Obsidienne
- 01h00 Radio France internationale

Vendredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Plein cadre
- 19h00 Bouillons de culture
- 20h30 Églantine
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Plein cadre
- 23h30 Bouillon de culture
- 00h50 Radio France international

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

McLennan

...suite de la page 6

Lynch, un chèque de 500$ pour la bourse Alfred Canuel. Pour sa part, le Dr Denis Vincent, vice-président, a livré le message du président de l'ACFA provinciale, M. Denis Tardif.

À la fin de la soirée, c'était un moment attendu de tous, celui de nommer les bénévoles de l'année dans les différents domaines touchant la régionale. Ainsi, dans le secteur «Économie», on a remis une plaque à M. Charles Mackell, directeur de la Caisse populaire de Girouxville, soulignant le 50e anniversaire de fondation de cette institution bancaire. Dans le secteur «Communication», la plaque est allée à Madame Noëlla Fillion, la fidèle correspondante du journal Le Franco pour la région de Rivière-la-Paix. Madame Fillion a pris la relève lorsque Madame Simone Laberge a quitté pour raisons de santé. Et remplacer Madame Laberge n'a pas été une mince tâche pour Madame Fillion quand on connait le dévouement et le courage de Madame Laberge.

Chez les «Aînés», on a reconnu le travail de M. Jean Lapierre qui se dévoue au sein des clubs de l'Age d'or et de la Fédération des Aînés de l'Alberta.

En «Éducation», Monique Jean-Côté a mérité les honneurs pour son dévouement inlassable à l'alphabétisation des francophones de la région. Monique Bergeron a reçu une plaque dans le secteur du «Culturel» soulignant son travail au sein du défunt comité culturel.

Le secteur «Jeunesse», le dernier et non le moindre, a permis à Dolorès Nolet de remettre une plaque à un jeune qui est fier de s'afficher comme Franco-Albertain et qui a fait une intervention fort remarquée lors de la visite de Joe Clark dans le cadre du dernier Rond-Point. Il s'agit de Denis Bussière qui est un conseiller au sein du bureau de direction provincial de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA).

La soirée s'est terminée par un vin et fromage. L'an prochain, l'assemblée annuelle aura lieu à Girouxville.

CHFA
Société Radio-Canada
EST A LA RECHERCHE D'UN(E)
COMMIS PRÉPOSÉE(2)
A LA PRÉPARATION DES HORAIRES ET AU TRAVAIL DE BUREAU

Exigences du poste
* Diplôme d'études secondaires
* Expérience dans des tâches connexes
* Bonne connaissance du traitement de texte
* Disponibilité pour un travail à mi-temps
* Maîtrise du français et de l'anglais

Fonctions:
La personne choisie travaillera à titre d'employé(e) auxiliaire pour assurer les remplacements du personnel de bureau préposé au secrétariat et à la coordination des émissions de la radio française et anglaise. Il y aura une période de formation du 2 au 27 mars.

Salaire: A négocier selon les qualifications et l'expérience

Pour de plus amples renseignements, les intéressé(e)s peuvent s'adresser à **Denis Collette au 468-7800.**

La demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae sera adressée avant le **21 février 1992 à:**

Denis Collette
CHFA
Case postale 555
Edmonton (Alberta)
T5J 2P4

«La Société Radio-Canada offre des chances égales d'emploi à tous».





FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNE DU CANADA

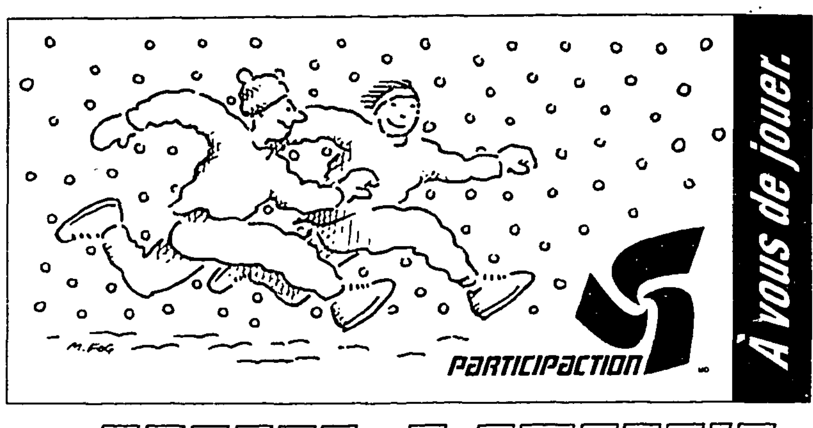
est à la recherche
D'UNE REPRÉSENTANTE OU D'UN REPRÉSENTANT
pour son bureau au Québec

La représentante ou le représentant de la Fédération au Québec a comme fonctions de représenter et de faire valoir les intérêts de la F.C.F.A. du Canada et des communautés francophones et acadienne du Canada auprès des différentes instances québécoises, tels le gouvernement, les organismes para-publics, les agences ou mouvements québécois, les médias, etc.

QUALIFICATIONS, CONNAISSANCES ET HABILETÉS
- Diplôme universitaire
- Très bonne connaissance des communautés francophones et acadienne du Canada
- Expérience dans le domaine des relations publiques
- Connaissance de la structure politique québécoise
- Bonne capacité d'initiative et d'organisation.

ÉCHELLE SALARIALE
De 38 000 $ à 45 000 $.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION
A déterminer
Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 14 février 1992 à: M. Marc Godbout, Directeur général, F.C.F.A. du Canada, 1 rue Nicholas, Pièce 1404, Ottawa (Ontario) K1N 7B7.



OFFRES D'EMPLOIS



University of Alberta
Edmonton

Professeur Adjoint
Faculté Saint-Jean

La Faculté Saint-Jean sollicite des candidatures à un poste de professeur adjoint. Ce poste ouvre la voie à la permanence.

Responsabilités premières: littérature et civilisation canadienne-française.
Responsabilités secondes: langue française.

Qualifications:
Doctorat (ou l'équivalent).

La personne sélectionnée entrera en fonction le 1er juillet 1992. Le traitement varie de 38.955$ à 48.083$ (échelle 1991-92) selon la formation et l'expérience.

Faculté de langue française au sein d'une Université de langue anglaise, la Faculté Saint-Jean offre des diplômes de B.A., de B.Ed. et de B.Sc.

University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Elle encourage les candidatures des autochtones, des femmes, des membres des minorités visibles et des personnes handicapées. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec les noms de trois répondants et doit être transmise au plus tard le 30 avril 1992 à:

J.A. Bour, Doyen
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 4G9



FACULTE SAINT-JEAN
University of Alberta

La Faculté Saint-Jean sollicite des candidatures aux postes temporaires suivants:

SUPERVISEURS DE STAGIAIRES

Les superviseurs de stagiaires sont des **adjoints temporaires** dans l'encadrement du programme de la pratique de l'enseignement, secteur Pédagogie de la Faculté Saint-Jean.

Fonctions:
- Visites dans les écoles (élémentaires et secondaires) et évaluation des stagiaires de la Faculté Saint-Jean qui font leur stage d'enseignement pratique.

Durée du travail:
- Diplôme en éducation
- Certificat permanent de l'Alberta
- Une maîtrise du français oral et écrit

Traitement:
Établi selon le nombre de personnes à charge

Date limite de réception des demandes:

le 12 février 1992

Envoyer curriculum vitae et noms de trois répondants à:
Denise Moulun-Pasek
Directrice de la pratique de l'enseignement
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9
Téléphone: 465-8730

L'Université de l'Alberta adhère au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences relatives à l'immigration du Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins **15 jours** avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Ballon-volant tous les mardis à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour inf. ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401. (J.A.)

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Assemblée annuelle de Francophonie jeunesse de l'Alberta. Tous les postes du bureau de direction provincial sont ouverts aux membres de l'association. Faire parvenir votre candidature avant minuit le 28 février 1992 à: 8925 - 82 Avenue, Edmonton, AB T6C 0Z2. Info: 469-1344 (28-2)

Vous désirez obtenir de l'information sur les programmes suivants:
Objectif Découverte Bourses pour francophones; cours d'été de langues - bourses, et Programme des moniteurs de langues officielles, adressez-vous à FJA au 469-1344. (28-2)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, assemblée mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf. Émile Amyotte au 465-3325. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle régulière le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Jacques Baril au 426-0382. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

J.P.

FORT McMURRAY

Tous les mercredis de 15h30 à 16h30, venez nous voir pour «piquer» une bonne jasette en français. C'est un rendez-vous au bureau de l'ACFA et c'est gratuit. Appelez-nous au 791-7700. (J-A)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: lundi de 18h30 à 21h30, mercredi de 10h à 15h et 18h à 21h30. Adresse: 10008 - 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (J.A.)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 12h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (J.A.)

Club du Bon Temps, tous les samedis soir, venez jouer aux cartes, aux quilles, écouter de la musique, danser en dégustant un café et un lunch. Info: 837-2296 (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Dame Française, 44 ans, bonnes références, sans permis de conduire, salaire minimum, recherche un emploi de «nanny» ou domestique, nourrie et logée. Merci d'appeler Madame Martin au 489-1480. (14-2)

L'École Enfantine vous invite à son Brunch communautaire, dimanche 16 février, salle communautaire Bonnie Doon. Animation pour enfants. Billets à l'ACFA régionale d'Edmonton à la Librairie Le Carrefour. Info: Sylvianne au 462-2529 (14-2)

CALGARY

Temps partiel de jour. Recherche personnes pour faire du ménage de maison, 7,00$ de l'heure. Denise Care au 246-5612 (24-2)

Recherche professeur de français pour prématernelle immersion. Expérience dans l'enseignement et avec les enfants nécessaire. Diplôme universitaire non exigé. Temps partiel jusqu'en juin, plein temps débutant en septembre. Salaire à discuter. Téléphoner à Hélène au 284-3869. (soir) (21-2)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



CARTES D'AFFAIRES

LE FRANCO TÉLÉPHONE 465-6581 - TÉLÉCOPIEUR 465-3647

À VOTRE SANTÉ

Effets positifs sur la santé

par GUY SCHERRER

Les effets positifs de l'activité physique ne sont plus à démontrer. À peu près tous les gens sont d'accord pour dire que l'activité physique est salutaire pour le corps. C'est bien vrai, mais plus concrètement quels sont ces effets?

Ils sont nombreux et de plusieurs types. Certains sont assez facilement identifiables, d'autres beaucoup moins. On peut les catégoriser en 3 grands secteurs d'influence. L'entraînement physique à un effet sur les tissus, il peut causer des changements de nature métabolique, exemple: l'augmentation du volume du tissu musculaire. Sur les systèmes, il peut en modifier certains en augmentant leur capacité fonctionnelle, exemple: l'amélioration du système de transport de l'oxygène. Il peut également améliorer tout autres composantes du corps humain, exemple: diminuer le taux de cholestérol sanguin, etc.

Voici une liste des effets positifs de l'activité physique sur votre organisme. Les effets énumérés sont directement reliés à la réduction d'apparition de troubles coronaires.

L'activité physique augmente:

-Le développement des vaisseaux sanguins du coeur;
-La taille des vaisseaux;
-L'efficacité myocardique;
-L'efficacité de la distribution du débit de sang vers la périphérie et du retour veineux;
-La capacité de la chaîne de transport d'électrons;
-La capacité de dissolution des caillots sanguins;
-La quantité de globules rouges;
-La fonction thyroïdienne;
-La production de l'hormone de croissance;
-La tolérance au stress;
-Les bonnes habitudes de vie;
-La joie de vivre.

L'activité physique diminue:

-Les niveaux plasmatiques des corps gras et du cholestérol;
-L'intolérance au glucose;
-L'obésité-adiposité;
-L'agglomération des plaquettes sanguines;
-La pression artérielle;
-La fréquence cardiaque;
-La vulnérabilité aux arythmies (trouble dans la régularité du rythme cardiaque);
-Les réactions hormonales exagérées;
-La contrainte associée au stress physique.

Il est très important de noter que ces effets ne sont pas permanents. La plupart des changements causés par l'activité physique reprennent leur valeur initiale après la fin d'un programme d'entraînement. La vitesse par laquelle ce processus s'opère est variable, elle varie pour chaque individu et chacun des paramètres.

Pour pouvoir conserver les effets positifs de l'entraînement, il faut garder un style de vie actif. Vous devez faire de l'activité physique tout au long de votre vie. Prendre l'habitude de bouger.